

FRATERNITÉ, PSYCHANALYSE ET AUTISME

Par Jean-Marc AUTISME PACA

Président Fondateur AUTISME PACA, co-président association nationale PAARI (Personnes Autistes pour une Autodétermination Responsable et Innovante), membre CNCPH (Conseil national consultatif des Personnes handicapées)

Cet article n'est pas un article contre les Humanistes, mais un souhait, mon souhait de faire prendre conscience à un réseau traditionnel une réalité, loin des débats philosophiques, en tenant compte des conséquences pour des êtres humains...

Personne n'a jamais osé parler là-dessus mais j'entends la colère monter donc je pense qu'il est préférable d'en débattre plutôt que de laisser des ressentiments s'installer.

Historiquement la psychanalyse est très liée à la franc-maçonnerie, ce qui est logique car le verbe est un élément fort des Loges.

Freud était franc-maçon, ce n'est plus un secret pour personne, et il est décédé depuis donc je ne trahis aucun secret, les 42 dernières années de sa vie (sur 83), il fut membre de la loge viennoise du B'nai B'rith, obédience maçonnique juive

Source : Livre de Jean Fourton : "Freud Franc-Maçon", aux Editions Lucien Souny

« Comme le fait remarquer Jean Fourton au début de son livre, depuis que la psychanalyse existe, des générations d'analystes se sont posés – et continuent de se poser, on peut du moins le souhaiter – **la question de la transmission** de la psychanalyse. Comment celle-ci opère-t-elle ? Peut-elle se théoriser ?

(la transmission est une valeur forte de la maçonnerie)

Selon lui la transmission, **plutôt un art qu'une science**, se fait de façon coexistante par l'expérience de la cure personnelle et le transfert à Freud :

« Sans le transfert, même lointain, à Freud, pas de cure psychanalytique, ni hier, ni aujourd'hui, ni demain » (p. 19).

Jean Fourton, qui fut membre de l'École freudienne de Paris, se réfère très souvent au long de cet ouvrage, à Lacan, dont il fut l'analysant et l'élève, mais il fait remarquer que si Lacan fut certes « l'héritier privilégié de Freud, et aussi son lecteur, interprète, témoin textuel et transmetteur » (p. 19), le « signifiant Lacan » ne saurait pour autant occulter le « signifiant Freud ».

« Les francs-maçons parlent d'initiation et les psychanalystes parlent d'analyse.

Les uns et les autres partagent la même opinion sur le bien-être : être bien, c'est pouvoir agir au lieu de réagir. Devenir libre.

Ils partagent la même opinion sur le mal-être : il est l'effet d'un passage obligé sur le lit de Procuste (personnage imaginé par les Grecs qui attaque les voyageurs et les contraints à se coucher sur un lit).

Les psychanalystes et les francs-maçons estiment qu'une bonne connaissance de soi permet de se libérer de la répétition et de devenir l'artiste de son propre destin sans nuire à autrui. Ils estiment que la connaissance de soi s'acquiert au cours d'un voyage intérieur. Ils aspirent à la lumière et, pour voir clair, mettent en œuvre la parole.

Reproduire et produire, naître et renaître.

-Du commencement à l'apprentissage, analyse et initiation. »

Source :

Le jeu d'Hermès, psychanalyse et franc-maçonnerie (Daniel Bersniak).

Le lien fort entre la psychanalyse et la franc-maçonnerie n'est plus à prouver et; étant nombreux dans les loges, forcément ils les imprègnent de leurs idéologies (Plutôt un art qu'une science comme nous venons de le lire).

Un art qui met en cause souvent la maman, son amour qui serait déficient ou excessif, son éducation, une vision culpabilisante et destructrice conduisant à disloquer des familles, allant parfois jusqu'à faire retirer les enfants à leurs parents...

Loin de moi l'idée d'empêcher qui que ce soit de pratiquer ce qui pour lui est « un art » mais il en est autrement quand cet art s'oppose à la science et résiste aux changements nécessaires dans toutes évolutions et cheminements et ce avec des repères structurants, car il faut bien des repères communs.

Or la Haute Autorité de la Santé a publié des Recommandations de Bonnes Pratiques en matière d'Autisme et a tranché la question en se fondant sur des preuves.

Et là, en matière d'autisme, l'art du verbe et de la philosophie n'a plus sa place.

Bien sûr libre à chacun de consulter un psychanalyste en matière d'Autisme, mais pas uniquement s'il est financé par le service public, et non plus en l'imposant comme seul dogme intouchable depuis des décennies.

La psychanalyse doit-elle pour autant disparaître ? Évidemment non, mais elle ne peut être appliquée à l'Autisme, ce qui est la conclusion unanime des référents en la matière, de la science, des usagers et des familles.

J'aime la psychanalyse et dans bien d'autres domaines je n'en suis pas un ennemi.

Les tabliers blancs ne doivent pas soutenir les blouses blanches de la psychanalyse même contre la science et les usagers au nom de la Fraternité, sinon ce tablier ne sera plus blanc mais gris, comme les compromis...

Il y a des réseaux dans les réseaux, cela aussi est inadmissible et cela dessert les maçons puristes qui eux ne sont pas en accord avec ces usages.

Il y a une personne Autiste sur cent naissances en France, il en va de même dans la Franc-maçonnerie, et ces frères concernés (dans leur famille) avec qui j'ai eu l'occasion de parler en ont marre.

Certains sont des grands-parents, des cousins, des oncles, et se sentent en porte à faux...mais ils ne prendront pas la parole car, me dit-on, « quoi qu'ils fassent ou disent (les psychanalystes), c'est des frères ! Ils ont le droit de penser ce qu'ils veulent, d'appliquer leurs idées ».

Oui certes mais ont-ils le droit d'imposer leurs idées aux autres car c'est ce qu'ils font en dehors des Loges en ne respectant pas les recommandations de la Haute Autorité de Santé...

Et la parole des usagers dans tout cela ?

Eux sont rarement dans les Loges...Si des personnes handicapées indiquent que telle prothèse ou tel traitement leur convient mieux au vu des résultats on va les écouter...mais pas les personnes Autistes.

Les Personnes Autistes seraient-ils une sous-humanité envers qui les notions de « Liberté-Egalité-Fraternité » ne s'appliqueraient pas ?

Durant des décennies ce fût le cas. Cela commence à bouger mais il y a de fortes résistances locales, bénéficiant de soutien de réseaux...

Pour moi « Liberté-Egalité-Fraternité » doit s'appliquer à tous les humains, et tous doivent être écoutés. (Cf : "**Déclaration des Droits de l'Homme**" et "**Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen**").

Pourquoi ne pas permettre que des « planches » (conférence ou dissertation présentée en *loge*) de profanes Autistes et de scientifiques interviennent à titre d'invités sous la voûte étoilée (L'histoire des temples maçonniques est très liée à la *voute étoilée*, symbole du ciel)?

Si seuls les psychanalystes des loges peuvent le faire alors vous débattrez sur une seule facette de la pierre. (En *franc-maçonnerie*, la pierre est un symbole capital. Pierre après pierre, il s'agit de construire le temple)

Et pour construire quelque chose de durable avec un socle solide, il faut prendre en compte toutes les données et, à défaut, votre Édifice ne prenant pas en compte les avancées spécifiques, perdra de sa superbe et se fissurera de l'intérieur comme de l'extérieur.

Dans l'idéal on ne pourrait choisir qu'une facette, celle qui nous renvoie la vérité (la *franc-maçonnerie* a pour objet la recherche de *la Vérité*), bien que la vérité soit toujours relative et la vérité retenue devrait néanmoins tenir compte de la science ; de ses recommandations et des référents de notre république pour la problématique en question.

Certes je ne suis qu'une personne Autiste, aussi mes propos sont probablement insignifiants, mais, un petit caillou ajouté à un autre, qui sait ce qui se construira ?

Mais vous savez, quand je me regarde dans le miroir (le miroir est une symbolique forte en franc-maçonnerie et un rite initiatique), je ne vois plus mon handicap.

Et vous, que voyez-vous dans le miroir après avoir lu mes propos ? Quel est votre handicap ?

Doit-on choisir de ne regarder que les personnes qui ne nous contrarient pas ?

La question est posée.